

28 DÉCEMBRE
Mémoire des vingt mille Saints brûlés à Nicomédie.
VÊPRES
Lucernaire, t. 5

Tu portes la forme d'Adam, Toi qui es l'image parfaite de Dieu, / et
Tu daignes être porté dans les bras, Toi qui dans ta main contient
tout en ta puissance, / s'exclama la Vierge toute-pure¹ en disant : /
Comment² Te nourrirai-je de mes seins, Toi qui nourris toute la
création ? / Comme je m'étonne de ta pauvreté qui dépasse tout
entendement ! / Comment T'appellerai-je mon fils, moi qui suis
maintenant ta servante ? / Je chante et Te bénis, // Toi qui
accordes au monde la grande miséricorde.

Tenant dans ses bras l'Enfant qui s'est incarné de son sein, / et
voyant en Lui le Dieu d'avant les siècles, / la Toute-pure
L'embrassait fréquemment et, remplie de joie Lui disait : / Ô Dieu
qui viens des cieux, / comment puis-je Te voir, Roi invisible, / et ne
pas comprendre le mystère de ton infinie pauvreté, / ni cette très
petite grotte, si étrange, qui Te contient / alors que Tu viens de
naître, / ni la virginité demeurée intacte, le sein préservé comme
avant l'enfantement, // et Toi qui accordes la grande miséricorde.

Entendant les mages se présenter ensemble devant la grotte, / la
Toute-pure, comme une servante, / s'exclama avec crainte / et leur
dit : Qui cherchez-vous, / car je vois que vous êtes venus d'un pays
lointain / et que vous avez l'apparence et la façon de penser des
Perses ; / l'exode et la marche que vous avez accomplis sont
étranges, / et vous êtes venus en hâte pour adorer Celui qui d'en
haut / est venu demeurer en moi d'une façon étrange, comme Lui
seul le sait, // Lui qui accorde au monde la grande miséricorde.

¹ Lit. "la pure toute-immaculée".

² DG ajoute ici : "Comment t'envelopper de langes comme un enfant".

t. 1

Martyrs du Christ, au nombre de vingt mille, / réunis dans l'Esprit par la grâce de Dieu, / peuple bienheureux, myriades d'astres lumineux / ayant fait disparaître la nuit de l'erreur, / maintenant que vous êtes passés vers la lumière sans déclin, // priez pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grande miséricorde.

A peine brûlée au feu comme un sacrifice parfait, / la multitude au grand nombre remplit le ciel de bonne odeur, / fit exulter d'allégresse l'assemblée choisie des premiers-nés / et met à présent la terre au comble de la joie, // car elle intercède pour le salut des fidèles célébrant leur illustre mémoire.

Des vierges dans leurs jeunes années, / fleurant bon ton parfum, Seigneur, / ont suivi la trace de tes pas, / imitant ta Passion vivifiante et salutaire ; / en vue de la résurrection des morts, elles demeurent en toi, Bienfaiteur, // dans l'allégresse et la jouissance de ta beauté.

Gloire... Et maintenant, t. 4

Jérusalem, sois dans l'allégresse, / et vous, les amants de Sion, entrez dans la fête. / Aujourd'hui Adam voit se rompre les liens de son antique condamnation. / Le paradis s'ouvre à nous, le serpent est anéanti, / car il voit la femme qu'il avait jadis trompée dans celle qui est la Mère du Créateur. / Ô abîme de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! / Celle qui avait plongé toute chair dans la mort, celle qui était devenue l'instrument du péché, / la voici source du salut universel grâce à la Mère de Dieu. / C'est d'Elle que naît un enfant / qui est Dieu parfait, / et qui par sa naissance scelle la virginité de sa Mère ; / les liens de ses langes dénouent ceux du péché, / et se faisant enfant, / Il guérit les douleurs qu'Ève avait subies en enfantant. / Que toute la création exulte et se réjouisse, // car le Christ est venu la renouveler et sauver nos âmes.

Apostiches, t. 2

Ô Christ, qui de la Vierge as pris divinement sur toi tout entier le premier Adam, / c'est dans la grotte que tu es né // et tu reposas dans la crèche comme un enfant.

v. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : "Siège à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds." (Ps.109,1)

Psalmodie sur la lyre, prophète David, / car de tes entrailles est sortie la Mère de Dieu // dont le Christ vient au monde en ce jour.

v. De mon sein Je T'ai engendré avant l'étoile du matin. Le Seigneur l'a juré et Il ne s'en repentira pas. (Ps.109,3-4)

Comme les Mages et les Bergers offrant la louange agréable au Seigneur, / fidèles, chantons avec les Anges // la gloire du Dieu qui est né de la Vierge à Bethléem.

Gloire... Et maintenant, t. 1

"Gloire à Dieu au plus haut des cieux," / ainsi à Bethléem / j'entends chanter les incorporels / en l'honneur de Celui qui voulut apporter la paix sur la terre. / Maintenant la Vierge devient plus vaste que les cieux, / car la Lumière s'est levée / sur ceux qui sont dans les ténèbres, / elle exalte les humbles qui chantent comme les anges : // Gloire à Dieu au plus haut des cieux.

Troaire, t. 2

Bienheureuse est la terre arrosée de votre sang, / victorieux Athlètes
du Seigneur, / et saintes sont les demeures qui abritent vos esprits, /
puisque dans l'arène vous avez triomphé de l'Ennemi / en proclamant
avec courage le Christ : // par vos prières obtenez-nous de sa bonté le
salut de nos âmes.

t. 4

Ta Nativité, ô Christ notre Dieu, / a fait resplendir dans le
monde la lumière de la connaissance. / En elle les adorateurs
des astres / ont appris d'une étoile / à T'adorer, Toi, Soleil de
justice, / et à Te connaître, Orient venu d'en haut. // Seigneur,
gloire à Toi.

MATINES**Cathisme I, t. 8**

Merveille, fidèles, le mystère que voici : / Dieu est né de la Femme
comme seul il le sait ; / les chœurs des Anges frappés de sa
condescendance le chantent et s'écrient : / Il est né, le Christ, le
Seigneur notre Dieu // qui a bien voulu sauver lui-même le genre
humain.

Cathisme II, t. 8

Le chœur des Anges entonne un chant tandis que résonnent les flûtes
des Bergers ; / il leur dit : Chantez la louange divine, vous qui menez
les brebis ; / célébrez tout haut l'enfantement du Christ notre Dieu, //
car le Seigneur a bien voulu sauver le genre humain.

Canon de la fête ; puis le canon des Saints, avec l'acrostiche : Sauve-moi, multitude des victorieux Martyrs. Joseph.

Ode I, t. 1

« Chantons tous une hymne de victoire / à Dieu qui a fait des merveilles par la force de son bras / et qui a sauvé Israël, // car Il s'est couvert de gloire. »

Multitude au grand nombre des saints Martyrs, efface la multitude de mes nombreux péchés par ta médiation, et donne-moi les paroles pour célébrer ta fête en chantant.

Ayant rendu gloire à Dieu dans vos membres, victorieux Martyrs, flambeaux resplendissants de l'Eglise du Christ, vous êtes glorifiés en ce jour par votre mémoire qui nous apporte la lumière.

La foi divine des Martyrs a détruit la tyrannie impie des incroyants, et dans la grâce a dissipé les cruelles menaces des démons.

Saints Martyrs, ayant confessé le Dieu tout-puissant qui a pris chair et par sa mort a détruit la mort, par votre mort vous avez reçu la vie éternelle.

Je te chante, Toute-digne de nos chants, Vierge bénie qui enfantas dans la chair le Dieu très-haut qui a magnifié les Martyrs luttant contre l'Ennemi.

Ode 3

« Que mon cœur soit affermi dans ta volonté, / Christ Dieu, Toi le Tout puissant, / qui as affermi le ciel au-dessus des eaux // et établi la terre sur les eaux. »

Martyrs illustres, enflammés splendidement par l'amour du Christ, vous n'avez eu nulle peur du brasier allumé, mais y trouvant votre fin, ensemble vous avez été glorifiés.

Annonçant Dieu de vive voix, ils ont bravé les menaces des impies, ces illustres soldats du Christ qui moururent en chantant le cantique des Jeunes Gens dans les mêmes sentiments.

Le feu te sert, nous ne le craignons pas, crièrent ensemble les vaillants Martyrs ; mais d'une âme réjouie nous mourons pour toi, Sauveur qui toi-même par ta mort as triomphé de la mort.

Pour que l'homme fût divinisé, Dieu s'est fait homme en s'incarnant de toi, ô Vierge immaculée, mystère qui dépasse la raison ; c'est pourquoi d'un même cœur nous les fidèles, nous te magnifions.

Cathisme, t. 1

Cette armée de vingt mille Martyrs que nous vénérons / se lève pour éclairer dans la foi le cœur et l'esprit des croyants, / car, brûlant d'amour divin pour le Seigneur, // c'est de tout cœur qu'en vaillants soldats ils ont accepté de mourir saintement par le feu.

Pour nous tu fus déposé dans la crèche des bestiaux ; / Sauveur longanime descendu dans l'enfance selon ta volonté ; / les Bergers te chantèrent avec les Anges en s'écriant : // Gloire et louange au Christ notre Dieu qui est enfanté sur terre pour élever la nature des mortels.

Ode 4

« J'ai entendu ta voix, dit le Prophète, / et je suis rempli de crainte, /
j'ai reconnu tes œuvres, Seigneur, // et j'ai glorifié ta puissance. »

A ton amour, ô Verbe, les victorieux Martyrs ont attaché leur cœur ; et mourant pour toi tels des agneaux immaculés, ils se sont montrés les imitateurs de ta Passion.

Saints Martyrs qui avez conduit vos âmes vers le havre du salut sous le souffle de l'Esprit, c'est à la tempête de l'idolâtrie que vous avez échappé, bienheureux.

Dans votre lutte de martyrs vous avez paru immuables, inébranlables, inaccessibles à la peur, surmontant les menaces des persécuteurs par votre foi divine.

Délivrés de l'antique malédiction par ton enfantement, Vierge bénie, nous avons trouvé bénédiction, vie et rédemption, nous qui te glorifions comme la Mère de Dieu.

Ode 5

« Fais briller sur nous avec éclat / la Lumière éternelle, / car
nous veillons afin d'accomplir tes préceptes, // Maître, Ami des
hommes, ô Christ notre Dieu. »

La mémoire de tes Martyrs, Christ notre Dieu, a resplendi clairement, illuminant la terre et ses confins d'une profusion de miracles divins.

Ceux qui offraient le sacrifice divin se sont offerts en victimes parfaites, avec tous les nombreux autres Martyrs brûlés entièrement et magnifiant le Christ.

Etant les temples saints de Dieu par le baptême, ensemble dans la maison de Dieu vous êtes parvenus à votre sainte fin et montés vers le temple des cieux.

Pour réunir à ceux d'en-haut ceux qui étaient tombés dans l'immense gouffre du péché, Dieu prit demeure dans ton sein, Vierge toute-pure, et s'incarna.

Ode 6

« Imitant le prophète Jonas, je Te clame : / Délivre ma vie de la
corruption / et sauve-moi, ô Très-bon. // Sauveur du monde,
gloire à Toi. »

Anthime, saint évêque et martyr, vers le ciel et dans la joie tu envoyas le peuple saint de lutteurs dont tu étais la tête*. DG dit : le coryphée.

Athlètes de Jésus, votre piété fut éprouvée comme de l'or pur au milieu des flammes, et se montra plus brillante que le soleil.

Morts à la chair, illustres Martyrs, vous avez hérité la vraie vie en compagnie du Christ qui vous rendit plus forts que tous les châtiments.

Marie, après l'enfantement tu restas vierge comme avant en vertu de qui s'incarne en toi, Jésus ; merveille étonnante, en vérité !

Kondakion - ton 3

La Vierge aujourd'hui enfante Celui qui surpasse tous les êtres /
et la terre offre une grotte à l'Inaccessible. / Les anges Le
glorifient avec les bergers / et les mages font route avec l'étoile,
/ car Il est né petit Enfant, pour nous, // le Dieu d'avant les
siècles.

Ikos

Bethléem a ouvert l'Éden, allons voir ; nous y avons trouvé en secret les
délices. Allons recevoir dans la grotte les biens du paradis. C'est là qu'est
apparue la racine qui n'a pas été arrosée et d'où a fleuri le pardon ; c'est là que
se trouve le puits qui n'a pas été creusé et duquel jadis but David lorsqu'il eut
soif ; c'est là que la Vierge a enfanté un enfant et qu'Elle a aussitôt étanché la
soif d'Adam et de David. Aussi, hâtons-nous vers ce lieu où est né, petit
enfant, // le Dieu d'avant les siècles.

Synaxaire

Le 28 Décembre, mémoire des vingt mille Saints brûlés à Nicomédie.

Au milieu de ton temple en victimes rôties, / Sauveur, te sont offertes les vingt mille hosties. /
Par le feu consumant l'église, leur abri, / le vingt-huitième jour les vingt mille ont péri.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise les jeunes adolescents / ne furent ni
touchés ni blessés par le feu, / et tous trois, d'une seule voix, ils
chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni ! »

Regardant vers les seuls biens durables, ceux de l'au-delà, comme les trois Jeunes Gens
à Babylone, Bienheureux, par la puissance divine vous vous êtes montrés supérieurs au
feu, illuminés par la lumière divine.

Méprisant l'ordre insensé du tyran, avec vos saintes épouses et avec tous vos enfants,
sagement, vous vous êtes offerts entièrement en offrandes au Roi de l'univers.

Illuminés en votre âme par les clartés de la connaissance du Christ, saints Martyrs,
vous avez franchi pieusement les sombres nues de l'impiété pour aller vers la lumière
éternelle.

Tu t'es montrée plus haute que les cieus en enfantant le Dieu et Seigneur de l'univers ;
sans cesse supplie-le, Vierge pure et toute-sainte, de sauver ceux qui te glorifient dans
la ferveur de leur foi.

Ode 8

« Celui qui sauva les Jeunes Gens qui chantaient dans la fournaise / transformant en une fraîche rosée l'ardente flamme qui les menaçait, / c'est le Christ notre Dieu : // chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles. »

Les reliques des Martyrs répandent les guérisons comme un parfum de bonne odeur, purifiant les miasmes des passions pour les fidèles célébrant le Christ dans les siècles.

Comme des roses et des plus belles, saints Martyrs, vous avez paru dans les flammes qui vous entouraient, vous écriant de tout cœur : Chantez le Christ, exaltez-le dans tous les siècles.

Ayant combattu ensemble, les vierges avec les jeunes gens, les vieillards et les enfants, les femmes avec leurs nourrissons, en foule immense ont obtenu l'allégresse d'en-haut.

Ô Vierge, le prophète Ezéchiel t'a vue comme la porte close par laquelle est passé Jésus qui demeura dans ton sein, et de tes entrailles assumas notre chair sans confusion.

Ode 9

« Magnifions tous la nuée lumineuse, / la très-pure Mère de notre Dieu ; / porté par elle, le Maître de toutes choses descendit du ciel / comme la rosée sur la toison de Gédéon, / s'incarna pour nous et devint homme, // Lui qui est sans commencement. »

Comme des agneaux s'immolant eux-mêmes, victorieux Martyrs, ensemble vous avez brûlé tout entiers, comme victimes sans défaut offertes au Maître qui s'immola pour nous les mortels, et vous avez reçu ensemble, comme vous le méritiez, la couronne des vainqueurs.

Avec les Anges dans le ciel et les Prophètes divins, les Apôtres du Seigneur et les chœurs des élus, multitude illustre des Martyrs, intercédez auprès du Christ, pour qu'il sauve des épreuves et des périls les fidèles qui vous disent bienheureux.

Votre sainte mémoire resplendit plus fort que les rayons du soleil, illustres Martyrs, repoussant sans cesse les ténèbres des démons et répandant sa lumière sur ceux qui dans la foi et l'amour, comme il est juste, vous disent bienheureux.

Vierge toute-pure qui as enfanté la Lumière divine qui a resplendi du Père, répands ta compassion sur mon âme enténébrée par les pièges de la vie et devenue jouet des ennemis, et donne-moi la lumière d'une conversion salutaire.

Exapostilaire (t. 3)

Multitude vénérable des Martyrs, phalange des vingt mille Saints choisie par Dieu, priez le Dieu qu'une Vierge a enfanté, pour qu'il sauve de toute affliction ceux qui vous chantent à présent, célébrant votre mémoire toute pleine de lumière.

L'image excellente que j'avais reçue par œuvre divine, je m'en suis éloigné, malheureux que je suis, par l'intempérance dont je fis preuve jadis ; mais toi, ô Christ, dans ta miséricorde et par ta communion ineffable avec moi, tu as pris ma piètre image sur toi, renouvelant mon être, Sauveur, dans les entrailles de la Vierge immaculée.

Laudes, t. 4

Maître ami des hommes, / désirant leur montrer la richesse de ta bonté,
/ tu assumas leur nature et naquis dans la chair ; / tu habitas la grotte /
pour faire de nous les habitants des cieux, // exaltant ceux qui chantent
pour glorifier ton ineffable Nativité. (2 fois)

Solidement affermis et fortifiés, / invincibles Martyrs, / soutenus par la
puissance du Roi de l'univers, / en la faiblesse de votre nature, / vous
avez puissamment triomphé de l'Ennemi, ce prince du mal, // et vous
intercédez comme protecteurs pour la paix du monde et le salut des
fidèles.

Philothée par ses paroles, / Dorothee, Gorgone et le divin Mardonius
par leurs œuvres, / avec Second, Pierre et Indès / ont excellé
joyeusement / et repoussé les assauts de notre Ennemi ; // à présent ils
intercèdent pour que soient délivrés de tout danger les fidèles
célébrant leur auguste solennité.

Gloire... Et maintenant, t. 5

Insaisissable est le mystère qui s'accomplit à Bethléem en ce jour : /
l'Invisible se laisse voir, / l'Incorporel s'incarne dans un corps ; / le
Verbe prend l'épaisseur de la chair, / Celui qui est devient ce qu'il
n'était pas, / la Vierge dans la grotte enfante comme enfant nouveau-
né le Créateur du genre humain ; / la crèche est l'image du trône des
cieux, / les bestiaux représentent l'escorte des Chérubins. / Les Bergers
s'émerveillent, les Mages apportent leurs dons / et les Anges chantent :
Gloire à Dieu au plus haut des cieux, / et paix sur la terre, // car aux
hommes s'est montrée la bienveillance de Dieu, l'Emmanuel, sans
changement.

Apostiches, t. 6

Toute la création célèbre cette fête dans la joie et les cieux se réjouissent avec nous, / car le Créateur que la Vierge a enfanté se laisse voir maintenant par miracle / comme un enfant dans la crèche à Bethléem de Juda ; / aussi, disons-lui : // Béni sois-tu, notre Dieu qui viens au monde, gloire à toi.

v. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : "Siège à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds." (Ps.109,1)

Pour nous, Jésus, tu te montres comme un enfant nouveau-né, / toi que le Père a fait surgir avant les siècles, / car tu désires renouveler tous les hommes vieillissés par l'antique transgression ; / c'est pourquoi dans l'action de grâces, sans cesse, tous, nous chantons : // Béni sois-tu, notre Dieu qui viens au monde, gloire à toi.

v. De mon sein Je T'ai engendré avant l'étoile du matin. Le Seigneur l'a juré et Il ne s'en repentira pas. (Ps.109,3-4)

Montagnes et collines, plaines et vallées chantaient le Christ né de la Vierge à Bethléem ; / l'étoile du haut du ciel l'indiquait aux Mages, / couché dans la grotte comme un enfant, revêtu de chair en serviteur ; / aussi, disons-lui : // Béni sois-tu, notre Dieu qui viens au monde, gloire à toi.

Gloire...

Grande et sans pareille est ta pauvreté, et par elle tu combles Adam des richesses de Dieu ! / disait la Vierge tenant dans ses bras l'Emmanuel, / son Dieu, son Créateur ayant pris en elle notre chair ; / aussi, disons-lui : // Béni sois-tu, notre Dieu qui viens au monde, gloire à toi.

Et maintenant...

Un Enfant est né, il l'a voulu : / c'est le Roi des siècles, celui qui précède les temps, / voici que le Fils nous est donné. / Nations, prêtez l'oreille, / écoutez, Israël, / sachez-le et soyez soumis, car il est avec nous // celui qui va faire disparaître et retrancher de terre tout royaume ou pouvoir qui n'écoute pas sa voix.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.